



HISTORIQUE

DU

291^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

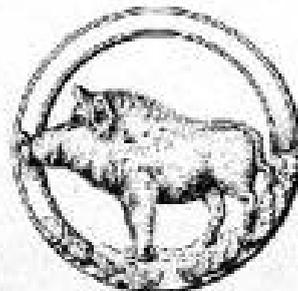
PENDANT

LA CAMPAGNE 1914-1918

Suivi de la liste nominative

des Braves de ce Régiment

tombés au Champ d'Honneur



CHARLEVILLE
TYPOGRAPHIE & LITHOGRAPHIE A. ANCIAUX
37-39, RUE DE L'ARQUEBUSE ET 18, RUE DE CLÈVES

1920

291^e Régiment d'Infanterie

TABLEAU NOMINATIF DES OFFICIERS

ETAT - MAJOR

Commandant de Régiment: Lieutenant-Colonel CHOIZY
Capitaine adjoint : ZÉVACO
Médecin - Major de 2^e classe : MOREL
Officier du détails: Lieutenant GUINY
Officier d'approvisionnement: Lieutenant HOLVEC
Porte-drapeau : Lieutenant LAMBERT
1^{er} section Mitrailleuse : Sous-Lieutenant CUSSE
2^e « « « « ROGER
Service Téléphonique : Sous-Lieutenant DEZERVILLE

5^e BATAILLON

Chef de Bataillon : de TOUZALIN
Officier adjoint: DRUY, Maréchal des Logis
Médecin aide-major de 2^e classe: MORIGNY

	CAPITAINES	LIEUTENANTS	LIEUTENANTS
17 ^e Cie	GABORIT	HAUTMONT	S/L' MILHAC S/L' LORBE.R POGNON
18 ^e	VIDOT	RICHARD	S/L' PÉTRÉ
19 ^e	EPP	S/L' PEUBLE	S/L' BOUCHEZ
20 ^e	LENOIR	JOUCLA	

6^e BATAILLON

Chef de Bataillon: BEYRIÈRE
Officier adjoint: SCHMIT,.. Maréchal des Logis
Médecin aide-major de 2^e classe: BACH Y

	CAPITAINES	LIEUTENANTS	LIEUTENANTS
21 ^e Cie	JOUON	DESMAZES	POROT
22 ^e	PERRIER	S/L' LELOIR	S/L' LEQUESNE
23 ^e	HÉNON	FRICOTEAUX	MEFFE
24 ^e	KISTEMANN	COTELLE	S/L' THJERON de
MONCLIN			

HISTORIQUE

DU

291^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

MOBILISATION

Le 291^e Régiment d'infanterie se mobilise à Charleville : le 5^e Bataillon, au Lycée Chanzy ; le 6^e Bataillon, à l'usine Corneau.

Le 2 août 1914, premier jour de la mobilisation, les réservistes affluent en grand nombre, montrant un enthousiasme et un entrain indescriptibles.

En deux jours, l'effectif du régiment est au complet.

Les opérations d'encadrement, d'habillement, d'armement et d'organisation générale sont menées très rapidement ; dès le 8 août, le régiment est prêt à entrer en campagne.

Garde des points de passage de la Meuse

11 août. — Ordre particulier pour les généraux commandant le 1^{er} C. A. et à la 52^e division de réserve.

Le 291^e est mis, jusqu'à nouvel ordre, à la disposition du 1^{er} C. A., pour la garde des points de passage de la Meuse de Mézières à Givet.

Le régiment prend les dispositions suivantes :

5^e Bat^{on} [17^e Cie – Nouzon.
[19^e Cie – Ponts de Braux et Joigny.
[20^e Cie et 1^{re} sect. Mitr. – Montcy-St-Pierre
[18^e Cie – Mézières.

E. M. du bataillon – Charleville (Lycée Chanzy)

6^e bataillon – Bel Air.

13 août.—Le 291^e assure la garde des ponts de la Meuse de Mézières inclus à Revin inclus.

Sauf quelques modifications de détail, il conserve les mêmes dispositions jusqu'au 22 août, les compagnies du 6^e bataillon alternant avec celles du 5^e bataillon.

23 août. -- L'ordre n° 85 de la 52^e D. R. en date du 22 août prescrit les mouvements suivants:

Le 291^e suit l'itinéraire: Nouzon-Pont de Joigny-Solferino-Thilay. Stationnement pour la nuit du 23 août, à Thilay.

A 12 heures, le 291^e reçoit l'ordre suivant :

Un bataillon du 291^e, par la vallée de la Semoy, poussera son avant-garde à Hérisart.

Un autre bataillon poussera jusqu'à Sorendal. – Exécution immédiate.

Le 6^e bataillon doit pousser jusqu'à Hérissart. Il part à 18 h.15. A son arrivée à Hautes-Rivières, il est arrêté par le Général, commandant la 52^e D. R. qui lui donne l'ordre d'aller bivouaquer à la maison forestière des Grandes-Hazelles.

L. E. M. et le 5^e bataillon partent à 19h.30. Ils arrivent à Sorendal où ils reçoivent l'ordre d'aller bivouaquer aux Grandes-Hazelles.

24 août. - Le régiment au complet quitte la maison forestière à 6 heures pour reprendre le cantonnement de Bel Air.

25 août. -- Ordre n° 94 de la 52^e D. R. du 24 août :

Le régiment, assurera la défense rapprochée des ponts de la Meuse de Mézières-Charleville. Deux secteurs :

5^e Bataillon - Secteur: Charleville-Montcy ;

6^e Bataillon - " Mézières-St-Julien ;

Etat-Major, avec 2 C^{ies} en réserve à Charleville, Cours d'Orléans (*Petit Ardennais*).

26 août. -- Ordre n° 99 de la 52^e D. R. :

Le 291^e va occuper la région Mézières - Mohon – La Francheville, pour, assurer la défense de la rive gauche de la Meuse.

27 août. - Ordre est donné de se replier vers le Sud, par la route de Boulzicourt.

Au, moment où elle est relevée par une compagnie du 347^e, aux ponts de Lumes, la 21^e C^{ie} essuie les feux de l'artillerie ennemie:

7 blessés. La compagnie rejoint le régiment à Balaives.

Le régiment reconstitué, moins la 21^e Cie, reçoit l'ordre d'aller à Balaives, par Constantine, participer à une attaque vers l'Est dans la direction de Boutancourt et le plateau de Charlemagne.

Il arrive à Balaives vers 16 heures, laisse ses sacs dans cette localité et se porte par Elan et Sapogne sur le plateau à l'Est de cette localité dans la direction de Beauregard. Il se met. à la disposition de la 60^e D. R.

L'affaire est remise au lendemain à 5 heures.

Le régiment retourne cantonner à Balaives.

28 août. - Départ de Balaives à 2 heures. Arrivée à 5 heures au plateau (est de Sapogne). .

Le régiment traverse la Bar à Saint-Aignan et reçoit l'ordre d'attaquer Le Frénois, Objectif: *Château ferme Saint-Pierre*. Il progresse par le bois du Château-Paré, où il prend pied vers 14 heures malgré le feu de l'artillerie ennemie. Jusqu'à 16 heures le feu devient très violent et le régiment ne peut déboucher du parc où il se terre.. Pertes : 15 tués, 70 blessés.

A 16h.30, le régiment abandonne le parc du Château-Paré et descend sur Cheveuges pour aller dans le bois de La Marfée. L'action se termine à 17 h. 30. Le régiment se replie vers le sud et va camper à 800 mètres de la sortie est de Saint-Aignan.

La Retraite

29 août. - Le régiment continue il se replier par Hannogne-Saint-Martin, Sapogne, Elan, Villers-le-Tilleul, Les Quatre-Vents, Baâlons, Saint-Loup-Terrier; où il cantonne..

30 août. - Départ de Saint-Loup à 1 heure : ordre d'aller passer l'Aisne à Givry (ouest d'Attigny). Itinéraire : Les Aisements, Ecordal, Alland'huy.

L'ennemi attaque au moment où le régiment se trouve sur le chemin des Aisements à Ecordal, à la hauteur de la Luloterie. Le 291^e reçoit l'ordre de faire front.

5^e Bataillon: Ferme de la Luloterie.

6^e Bataillon: Les Aisements.

L'ordre est modifié aussitôt en cours d'exécution. Le régiment doit progresser au nord en direction de Mazerny, la droite appuyée à la route Attigny-Mazerny. Il réussit, à dépasser de 800 mètres la ferme La Bérésina. Vers 17 heures, il est obligé de se replier pour ne pas être coupé de l'Aisne, à la nuit. Couvert par deux compagnies (23^e et 24^e), le régiment traverse l'Aisne à Attigny, et va camper au croisement du chemin de Sainte-Vaubourg et de la route d'Attigny à Suippes. Pertes : 4 tués, 27 blessés, 1 officier blessé prisonnier.

31 août. - Le mouvement de repli reprend à 2 heures par Pauvres, Ville-sur-Retourne, La Neuville-en-Tourne, Cauroy, Saint-Etienne-à-Arnes, ou l'on bivouaque.

1^{er} septembre - Départ de Saint-Etienne-à-Arnes pour Bétheniville, où le régiment reçoit l'ordre d'organiser défensivement une ligne passant par Pont-Faverger, Epoye, Nogent-l'Abbesse. Le mouvement étant en cours d'exécution, arrive un nouvel ordre: aller camper avec les autres régiments de la 52^e D.R. près de la ferme d'Alger, à l'est du fort de La Pompelle. Le 5^e bataillon est aux avant-postes, à la ferme Les Commelles, couvrant le bivouac de la division. Itinéraire : Bétheniville, Pont-Faverger, Epoye; Beine,

Les Commelles, Le Désert, La Bertonnerie,

2 septembre, -- Repli du régiment, par Sillery sur Beaumont-sur-Vesle où le régiment cantonne.

Le lieutenant-colonel Choisy désigné pour prendre le commandement de la 104^e brigade est remplacé par le commandant de Touzalin (du 5^e bataillon), remplacé lui-même par le capitaine Lenoir (20^e Cie).

3 septembre.-- Repli par : Verzenay, Verzy, Louvois, Tauxières, Tours-sur-Marne, Athis. Cantonnement à Jâlons.

1 septembre-- Repli de Jâlons à Morains-Ie-Petit, par Champigneul, Pocancy, Rouffy, Villeneuve, Voivreux, Bergères-Ies-Vertus, Pierre-Morains. (Cantonement).

5 septembre.-- Départ de Pierre-Morains. Le régiment passe à Morains-le-Petit, Fère-Champenoise, Corroy et s'arrête à la ferme Bel Air (4 km,500 de Corroy).

Ordre lui est alors donné de se rassembler à la lisière du bois à 1 kilomètre au sud du moulin détruit, de Corroy, face au nord. A la nuit, le régiment revient cantonner dans la partie ouest de Corroy.

BATAILLE DE LA MARNE -- LA POURSUITE

6 septembre. -- Ordre est donné de reprendre l'offensive. Le Régiment reçoit la mission de déboucher par les pentes ouest du Mont-Août, sur les Marais de Saint-Gond, avec Bannes et Broussy-le-Grand comme objectif. A son arrivée au sud du Mont-Août, Bannes étant fortement occupé, le régiment est reporté sur la route de Bannes à Fère-Champenoise en arrière et au sud du chemin à un trait qui coupe la ligne de Fère-Champenoise à Vertus.

Nouvel ordre d'occuper les positions suivantes :

5^e bataillon: -- Sortie nord de Fère-Champenoise tenant la voie ferrée et la route de Morains-le-Petit. Se couvrir à deux kilomètres de Fère-Champenoise dans les directions de Morains-le-Petit, Normée, Conantray.

A 14 heures, ce bataillon reçoit l'ordre d'organiser défensivement face au nord, le terrain à un kilomètre ouest de la station de Fère-Champenoise.

A la nuit, il se porte à 1.500 mètres est du Mont-Août tenant les lisières des bois face à

Bannes.

6^e *bataillon*: Pentes nord et ouest de la cote 166, prolongeant obliquement la gauche du 5^e Bat^{on}. A 15 heures, ce bataillon est ramené dans les bois à 800 mètres est de la cote 161, face au nord et au nord-est.

7 *septembre*: -- A 14 heures, le 5^e bataillon reçoit, l'ordre de se porter par le Puits et la ferme du Hozet sur le mouvement de terrain à un kilomètre nord-est de la cote 157 et à trois kilomètres nord de Linthes. Il passe la nuit sur cette position. Le 6^e bataillon occupe défensivement les bois qui se trouvent à l'ouest de la voie ferrée Fère-Champenoise Vertus au sud-est de la grosse ferme.

Il garnit de tranchées pour tireurs à genou les lisières du bois, en liaison à l'est avec une compagnie du 65^e, à l'ouest avec un bataillon du 347^e.

Il reste jusqu'à la tombée de la nuit, sous le feu intermittent des batteries ennemies installées aux lisières sud d'Aulnay-aux-Planches. pertes : 1 tué, 9 blessés.

8 *septembre*. - Le 5^e bataillon quitte son bivouac de la veille et va occuper les tranchées établies face au nord sur le versant ouest du Mont-Août. Il y reste toute la journée et la nuit.

Le 6^e bataillon, resté sur ses positions de la veille, est attaqué à 4 heures du matin par des forces ennemies supérieures (1 division de la Garde) qui ont bousculé le 65^e R. I. Il résiste le plus longtemps possible, mais menacé d'être tourné sur la gauche et ayant perdu beaucoup d'officiers, il bat en retraite dans la direction du Mont-Août. Il est rejoint à la ferme Sainte-Sophie par la 24^e Cie (compagnie Kistemann) qui se maintient à la ferme jusqu'à 20 heures. Il reste à la halte de Connantre en réserve du 245^e et du 348^e qui attaquent Fère-Champenoise. A 22 heures, ce bataillon se porte à la cote 112 et organise la position face à Fère-Champenoise.

9 *septembre*, - A 18 heures, le 5^e Bat^{on}, demeuré sur ses emplacements de la veille, reçoit l'ordre verbal de se porter sur Fère-Champenoise pour appuyer à gauche le 59^e B. C. P.

Le 6^e Bat^{on}, canonné dans la matinée, est attaqué vers 10 heures par l'infanterie ennemie (Garde) Débordé sur sa droite, il se replie en combattant sur Connantre et la ferme Morin.

En fin de journée, le régiment est réparti comme suit : 5^e Bat^{on} au bivouac face au nord-ouest, la droite à deux kilomètres nord de la station de Fère-Champenoise, la gauche vers le Puits.

6^e Bat^{on}. A la Cote 134, la gauche à ce point, la droite vers la ferme Sainte-Sophie, en liaison avec le 5^e Bat^{on}, soutenu par une batterie d'artillerie.

10 *septembre*. - L'ennemi s'est replié pendant la nuit.

Par ordre du corps d'armée, le régiment doit se rassembler à Fère-Champenoise. La 19^e Cie est détachée dans cette ville pour faire la police, fouiller les maisons, surveiller les prisonniers et isolés.

Les deux bataillons sont rassemblés à 9 h.30. A 14 h. 30 le régiment reçoit l'ordre de marcher vers le nord par Morains-le-Petit, mais il arrive un nouvel ordre prescrivant au régiment de flanquer à droite la 52^e. D.R. qui fait mouvement par Morains-le-Petit et Pierre-Morains.

Il prend alors la direction de Fère-Champenoise-Ecury-le-Repos, 6^e Bat^{on} en tête; la 23^e Cie en flanc garde. Le 6^e Bat^{on} rencontre l'ennemi occupant, le bois au sud d'Ecury-le-Repos. Celui-ci est repoussé et le régiment bivouaque sur ses positions.

11 *septembre*. - La 23^e Cie est détachée à Fère-Champenoise à la disposition du quartier général de la IX^e armée.

Le régiment reçoit l'ordre de former l'arrière-garde de la division qui marche sur Trécon, Chaintrix, Vouzy. Cantonnement à Vouzy.

12 *septembre*. - Départ à 5 heures. Rassemblement de la brigade à la sortie est de Pocancy. Le

291^e va cantonner à Aulnay-sur-Marne.

Le lieutenant-colonel Bataille prend le commandement du régiment à 11 heures.

13 septembre. - Le 291^e quitte Aulnay-sur-Marne, traverse la Marne à Condé-sur-Marne et se dirige par Ambonnay sur Villers-Marmery. Il doit alors s'établir face à l'est dans le vallon de la Côte 147 entre Villers-Marmery et les Petites-Loges la gauche appuyée à la route, Grand'halte à 15 heures.

Au moment où le régiment arrive au petit chemin de Villers-Marmery aux Petites-Loges, ordre lui est donné de faire face au nord-est et d'appuyer l'attaque qui a lieu dans la direction de Sept-Saulx. Il est arrêté au moment où les unités, attaquaient la route de Châlons. A 20 h.30, il va cantonner à Trépail.

14 septembre. - Le 291^e se porte de Trépail à Prosnes. Bivouac à l'est du village à 100 mètres en arrière du ravin.

15 septembre. - Organisation de la lisière nord du bois au sud de Prosnes cote 114 : le 5^e Bat^{on} à droite de la route de Prosnes; le 6^e Bat^{on} à gauche. Arrivée d'un renfort de 425 hommes. Les 19^e et 23^e Cie détachées à Fère-Champenoise rejoignent le régiment. Bivouac dans les bois au sud de Prosnes.

16 septembre. - A 17 h. 30, le 6^e Bat^{on} occupe le ravin à l'est de Prosnes. Le 5^e Bat^{on} reste à la lisière du bois.

17 septembre. - Tout le régiment se porte dans le ravin est. Il est en réserve et prêt à appuyer une attaque en direction nord-ouest. Il y reste jusqu'à 17 heures. Pertes: 16 tués, 101 blessés (2 officiers), 20 disparus.

A 17 heures, il prend la formation suivante:

6^e Bat^{on} en réserve dans le ravin est, de Prosnes. Front: 800 mètres.

Dans chaque Cie une section en ligne, trois en réserve.

5^e Bat^{on} en réserve dans le bois, à 600 mètres sud de la ferme Moscou.

A 21 heures, ordre est donné de se porter sur Reims. Itinéraire : Sept-Saulx, Thuisy, Beaumont-sur-Vesle, Sillery, Reims, où il arrive le 18 à 11 heures.

SECTEUR DE REIMS

Cernay -- la Pompelle

18 septembre, -Cantonnement à Reims :Place Dieu-Lumière, Etablissements Champions et Goulet.

Deux compagnies (22e et 23e) sous les ordres du capitaine Kistemann sont détachées à St-Léonard. Une compagnie à Cormontreuil.

Le détachement de St-Léonard, tient, le pont du canal. Il est couvert par un peloton sur la voie ferrée : à droite, la division Marocaine; à gauche, le 243e R. I.

19 septembre,- cantonnement : rue de Venise 5^e Bat^{on} Usine des déchets, 2^e Cie du 6^e Bat^{on} et T. C. Pensionnat des Frères.

Bombardement du quartier, incendie de la Cathédrale.

Le régiment fournit deux compagnies de travailleurs aux tranchées, entre les casernes de cavalerie et le parc Pommery. Une compagnie prend la garde aux tranchées. Elle est journallement relevée.

20 et 21 septembre, - Même service – Le 21, le détachement de St-Léonard, fortement canoné, repousse une reconnaissance qui laisse sept morts sur le terrain.

22 septembre, --- La 24^e Cie relève la 23^e qui rentre à Reims.

24 septembre, - Le 5^e Bat^{on} va occuper les tranchées entre La Saboterie et Cernay.

25 septembre, - Mêmes positions, - A 18 heures, ordre d'attaquer Cernay . Préparation de l'attaque : Un bataillon à gauche de la route: 5^e du 291^e . Un autre Bat^{on} du 348^e à droite. L'attaque commence à 20 heures. Les troupes progressent jusqu'à 100 mètres de Cernay.

Une violente contre-attaque allemande appuyée par une compagnie de mitrailleuses refoule les unités dans leurs lignes de départ. Le

régiment est relevé à 22h.30 et rentre dans ses cantonnements.

26,Septembre, - A St-Léonard, à 5 heure l'ennemi attaque 1^e 63^e qui était en avant du détachement du 291^e .Ce régiment se replie et l'ennemi attaque nos compagnies. Il est repoussé avec de grandes pertes.

Pertes des 22^e et 24^e C^{ies} : 44 tués, 52blessés, 4disparus.

27 septembre, - A St-Léonard. L'artillerie française et la 2^e section de mitrailleuses du 291^e par leur feu, obligent des troupes d'attaque allemandes, parvenues jusqu'au canal, à se retirer en perdant environ 200 hommes.

Un détachement ennemi (140 hommes, 3 officiers) sommé de se rendre est fait prisonnier.

28 septembre, - Le détachement de St-Léonard, rentre à Reims.

Le régiment est de garde devant Cernay un jour sur deux; il alterne pour le service avec le 347^e et travaille aux tranchées.

29 septembre, - Arrivée de renforts : 230 hommes, 21 caporaux, 7 officiers.

Le 347^e attaqué se replie. La 21^e Cie part renforcer le 347^e .2 sections de cette compagnie arrêtent l'ennemi qui se retire.

14otobre. - Le régiment cantonne à Reims, rue de la justice.

30 octobre -- Le 291^e occupe le sous-secteur central de Reims. 3 compagnies en première ligne, une en 2^e ligne, une compagnie au passage à niveau de Cernay. La relève s'opère par bataillon.

4 décembre, - Arrivée de renforts : 1 adjudant, 7 sergents. 5 caporaux, 110 hommes.

15 décembre, - Une reconnaissance allemande est repoussée par le feu de la 18^e compagnie.

22 décembre, - Démonstration en vue d'attirer l'attention de l'ennemi attaqué sur un autre front. Durée 30 minutes, 1 tué, 1 blessé.

Etat numérique des pertes : 2 tués, 6 blessés.

JANVIER 1915

8 janvier- Attaque des tranchées allemandes au nord du Linguet par le 347^e. A sa droite, le 291^e doit attirer l'attention de l'ennemi et bouleverser ses travaux.. Les Allemands déclenchent un feu violent sur la première ligne. nos troupes ouvrent le feu et lancent des fusées à 1 h.30 du matin. Le Commandement est avisé de la réussite de la feinte.

27 janvier --Deux patrouilles de la 23^e Cie reconnaissent et démolissent un ouvrage ennemi, servant d'abri à un poste d'écoute.

Etat numérique des pertes: 8 blessés.

25 février - Un groupe de 6 hommes et 1 sergent-major bouleversent une tranchée en construction à 150 mètres en avant du boqueteau.

A 23 heures, une patrouille ennemie est repoussée à coups de fusil par un P. E. de la 23^e Cie.

Au cours du mois: Bombardements quotidiens; fusillades, travaux.
Etat numérique des pertes au cours de ce mois: 3 tués, 10 blessés.

2 mars, - Le sous-secteur est tenu par le 6^e Bat^{on}: trois compagnies en première ligne, une en seconde ligne.

Attaque allemande à 2 h. 15. Effectif : Deux compagnies du 79^e régiment de réserve. Elle est repoussée comme l'indique l'ordre ci-dessous :

ORDRE DE LA DIVISION N° 20 du 2 MARS 1915

« Dans la nuit du 1^{er} au 2 mars, l'ennemi, après avoir exécuté un violent bombardement sur nos tranchées et la ville de Reims, a lancé deux compagnies à l'attaque sur les tranchées occupées par la compagnie de Caluwe du 291^e. Cette attaque a été reçue par le feu à bout portant de la compagnie commandée avec un grand sang froid et une grande énergie par son capitaine, qui, blessé au bras et à la main, à néanmoins terrassé son agresseur et a conservé son commandement jusqu'à 6 heures du matin. Six allemands ont pu pénétrer dans nos tranchées où ils ont été pris ou tués. Dans son mouvement de retraite, l'ennemi a été pris par un feu de barrage de 75 exécuté immédiatement à la demande de l'infanterie. Il a laissé 30 morts sur le terrain à proximité des tranchées, sans compter ceux qu'il a pu venir ramasser avant le jour, à grande distance, car il a été aperçu et dispersé par notre tir.

« Cet exemple montre qu'une troupe d'infanterie, énergique et vigoureusement conduite, s'abritant pendant le bombardement et venant ensuite occuper les créneaux à l'appel des guetteurs, peut repousser une attaque violente de l'ennemi, par son feu combiné intimement avec les feux de barrage d'artillerie.

« Le général adresse ses félicitations au capitaine de Caluwe et à sa compagnie.

« *Le Général Commandant la 52^e Division* » Signé : ROUQUEROL

ORDRE GÉNÉRAL N° 7 – GROUPE DE REIMS

« Le général commandant le groupement de Reims est heureux d'adresser ses félicitations aux troupes de toutes armes qui ont réussi le 2 mars, malgré un très violent bombardement, à maintenir l'intégrité des tranchées confiées à leur garde contre trois attaques ennemies.

« Le général voit dans cette belle attitude des troupes sous ses ordres le gage certain du succès lorsque à notre tour nous attaquerons.

« Le général cite comme ayant eu plus particulièrement l'occasion de se distinguer : 23^e Cie (capitaine de Caluwe) 6^e Bat^{on} du 291^e

R. I. , etc...

« *Le Général Commandant le Groupement de Reims,*

Signé: MAZEL. ».

Le reste du mois, rien de particulier à signaler. Bombardements, travaux.

Etat numérique des pertes : 2 tués, 29 blessés, 1 disparu.

7 avril. - Opérations d'artillerie ayant pour but de reconnaître les forces d'artillerie ennemie devant Reims et de lui faire subir des pertes en l'obligeant à garnir ses tranchées.

A. notre bombardement, l'ennemi répond faiblement.

Au cours du mois rien à signaler. Vie de secteur habituelle.

Etat des pertes : 4 tués, 10 blessés.

Mai. ,-- Aucun fait saillant. Organisation du secteur. Bombardements.

Pertes : 3 tués, 5 blessés.

2 juin. ;-- Reconnaissance à l'effectif de 40 hommes. Départ à minuit. Reconnaître, le saillant ennemi du vallon «Nautilus» 400 mètres au sud de la route de Cernay. Après s'être approché des lignes allemandes, où il est accueilli par des coups, de feu, le détachement, s'est retiré, étant menacé d'autre part par un groupe ennemi sorti de ses lignes. Retour à 3 h. 21.

6 juin. - Le 5^e Bat^{on} relève le 6^e Bat^{on} ; dès le 9 juin la garde aux tranchées se prendra tous les 4 jours.

Dans la nuit du 6 au 7, une reconnaissance offensive à l'effectif de 32 hommes, 4 caporaux, 4 sous-officiers, commandée par un officier, (sous-Lieutenant Duvaux) a pour mission d'enlever un petit poste ennemi, après avoir détruit le réseau de fils barbelés avec des pétards.

Départ à 22 h. 15; le détachement est divisé en 4 groupes. Le groupe d'attaque arrive, sans être éventé, jusqu'à 40 mètres du réseau; à 1h. 5 la tringle est prête ; le cordeau saute mais les éclats blessent 6 hommes du groupe. Il n'en reste que 4 pour se porter en avant; l'effectif étant trop faible, la reconnaissance se replie vers la droite.

17 juin. 2 officiers, 8 sous-officiers, 34 soldats tendent une embuscade, mais l'ennemi ne sort pas de son réseau de fil de fer.

Du 17 au 30 juin. - Bombardements, fusillades, patrouilles et travaux.

Etat numérique des pertes : 1 tué, 10 blessés.

17 août. - 6 sous-officiers, 80 caporaux et soldats exécutent des patrouilles offensives. Mission : s'établir près du réseau ennemi, alerter l'adversaire, l'obliger à sortir de ses tranchées et à se porter en avant de ses défenses passives.

L'ennemi est sorti en un seul point, mais n'a pas franchi son réseau. (1 blessé.

Des patrouilles de sécurité, d'un effectif variant entre 50 et 100 hommes circulent toutes les nuits en avant de notre front, empêchant l'ennemi de manifester une trop grande activité.

7 octobre, - Reconnaissance offensive; effectif: 1 officier, 1 adjudant, 45 sous-officiers et soldats, plus un caporal et 4 sapeurs du génie Cie 2/13.

Mission: aller jusqu'à la tranchée dite du boqueteau, et s'emparer des sentinelles.

Départ à 23 heures. La reconnaissance est couverte par les patrouilles quotidiennes. Elle se divise en trois groupes qui abordent la tranchée par le nord. Un groupe d'attaque se jette sur les sentinelles. L'ennemi (effectif 1 sous-officier, 24 hommes) riposte et s'enfuit.

Résultat: 2 allemands tués, un prisonnier.

Retour avec l'effectif au complet; 8 blessés.

ORDRE DE LA DIVISION N° 59.

« Le Général commandant la V^e armée a lu avec intérêt le rapport de reconnaissance du 291^e relatif au coup de main de la nuit du 7 au 8 octobre.

« Il a trouvé que cette opération avait été bien conçue, minutieusement préparée et vigoureusement exécutée. Il ajoute que c'est par de semblables coups de main que nous développerons chez nos hommes le goût de l'action et que, nous maintiendrons notre supériorité morale, même dans les secteurs purement défensifs. Il adresse ses félicitations au colonel commandant la 103e brigade et au lieutenant-colonel commandant le 291^e pour leur initiative intelligente et le zèle qu'ils déploient pour développer le moral et la valeur guerrière de leurs troupes. Il décide que le sergent Taillez, du 291^e R. I. , sera cité à l'ordre de l'armée.

« Le *Général* commandant la 52^e *division*,
« Signé: DE MONDÉSIR »

6 *novembre*. - Ordre de relève:

Le Régiment quitte le secteur Reims-Cernay; il est relevé par le 58^e R. I.

Il se préparera à se mettre en route dans la nuit du 8 au 9 novembre.

ORDRE N° 64 DU 38^e C. A.

« Au moment où la 52^e " D. I. quitte le secteur qu'elle tenait devant Reims depuis plus de 13 mois, le Général commandant le 38^e C. A. est heureux d'adresser à son chef, le général de Mondésir, et à toute la division, ses compliments pour la manière remarquable dont les travaux de défense ont été dirigés et réalisés par cette grande unité. La 52^e D. I. à qui va être confiée un autre secteur particulièrement délicat, y trouvera une occasion nouvelle d'y faire briller les mêmes qualités d'organisation, de discipline et de belle tenue devant l'ennemi.

« Signé: MAZEL. »

7 *novembre*. - Aucune activité ennemie.

La relève commence à 18 heures, elle est terminée sans incidents à 20 h. 30. Le régiment est rassemblé dans ses cantonnements de Reims.

8 *novembre*. - Le 291^e quitte Reims à la nuit. Point initial : Place Dieu-Lumière à 17 h. 30.

Il se rend à Ludes en passant par Cormontreuil et le hameau de Varsovie.

Arrivée à Ludes à 20 h. 30.

9 et 10 *novembre*. - Séjour à Ludes. Travaux de propreté. Repos.

LA POMPELLE

11 *novembre*. -- Reconnaissance du secteur de Puisieux-La Pompelle dans la matinée.

Le régiment quitte Ludes à 17 heures ; il relève deux bataillons du 55^e R. I. Tout est terminé à 21 heures, sans incidents.

Au cours du mois de novembre, aucun incident marquant à relater. Patrouilles de sécurité, bombardements.

30 *novembre*. - Journée calme.

A 20 heures, le régiment, relevé par le 348^e, va cantonner à Ludes où il sera en réserve de corps d'armée. Arrivée au village à 23 heures.

Du 1^{er} au 15 *décembre*. - Le régiment cantonne à Ludes. Repos, exercices, travaux à un boyau entre la Montagne de Reims et la Vesle.

16 *décembre*. - Le 291^e relève le 348^e dans le secteur de La Pompelle. Il est inspecté, l'après-midi, par le général Franchet d'Espérey, commandant la V^e armée.

Départ de Ludes à 20 heures; relève terminée sans incidents entre 22 et 23 heures.

Rien de particulier au cours du mois. Pertes: 1 blessé.

JANVIER-FÉVRIER 1916

Au cours de ces deux mois, aucun fait saillant en dehors de la vie habituelle de secteur. Patrouilles, reconnaissances, travaux. Pertes: 3 tués, 16 blessés.

26 février. - Le 5^e Bat^{on} se rend de Ludes à Villers-Marmery.

Le 6^e Bat^{on} relevé dans le secteur de la Pompelle, se rassemble au même point.

2 mars. - Ordre N° 368/A de la 103^e brigade:

Le 291^e ira cantonner à Verzy.

Du 4 au 10 mars. - Il fournit quotidiennement 160 travailleurs par compagnie, qui sont employés à l'organisation défensive de la Montagne de Reims, autour de Verzy.

11 mars.-Le régiment est alerté à 3h.30; il doit faire mouvement. Il quitte Verzy à 12 heures: Itinéraire: Louvois, La-Neuville, Ville-en-Selve, Germaine, Le Cadran.

L'E. M., la C.H.R., les 18^e et 19^e C^{ies} cantonnent à Villers-Allerand.

L'E., M., du 5^e Bat^{on}, le T. R. et la 6^e C^{ie} à Montchenot, la 20^e C^{ie} à Petit-Fleury, le 6^e Bat^{on} à Sermiers.

Les deux compagnies de mitrailleuses à Courtaumont.

12 et 13 mars. - Repos.

14 mars. - Travaux à la Montagne de Reims.

20 mars. - Ordre général N° 64 :

La 52^e division relève la 30^e D. I. dans le secteur de Reims.

21 mars. -- Rassemblement à Montchenot à 18h.30; le 291^e arrive à Reims à 21 h. 30.

Le 6^e Bat^{on} se rend aux tranchées dans le secteur Route de Reims-Cernay et relève les unités du 58^e R. I.

Du 21 au 30 mars. - Bombardements quotidiens, patrouilles de sécurité et reconnaissances fréquentes surtout aux environs du Boqueteau. Pertes: 2 blessés.

2 avril. - L'artillerie disperse à deux reprises des travailleurs ennemis. Les patrouilles dépassent le Boqueteau, violent bombardement de Reims.

5 avril. - Des fractions ennemies sortent du Boqueteau à 20h, 15 devant nos reconnaissances qui se replient. Prévenue, notre artillerie les disperse.

21 avril. - Sur ordre verbal de la 103^e brigade, une reconnaissance, est effectuée sur la partie nord du Boqueteau.

Effectif: 1 officier, 4 sous-officiers, 21 caporaux et soldats.

Elle obtient des renseignements précis et attaque un groupe allemand sorti de ses lignes. L'ennemi n'a pu être dénombré. De notre côté, pas de pertes.

Le 23 avril : Le général commandant le C. A. envoie une somme de 100 francs à répartir entre les hommes ayant pris part à la reconnaissance du 21 ci-dessus relatée.

29 avril, - Une reconnaissance surprend à 1h. 30 la couverture d'un groupe de travailleurs ennemis à 750 mètres en avant de nos lignes. Une mêlée s'ensuit, les Allemands sortent en nombre, de leurs tranchées et la reconnaissance se replie, laissant un 1tué et ramenant un blessé.

7mai. - Reconnaissance offensive sur le Boqueteau.

Effectif : -1 officier, 4 sous-officiers, 16 caporaux et soldats. Couverture à droite et à gauche, par une demi-section. Demi section en soutien.

Le groupe ne peut cisailer le réseau sans attirer l'attention de l'ennemi qui est proche. Il s'établit alors en embuscade. A 2 heures ordre lui est donné de rentrer.

9 mai. - Violent bombardement du secteur. Une pièce de 58 est brisée.

24 mai, - Le 5^e Bat^{on} reçoit l'ordre de se porter sur Ay. Le mouvement est exécuté dans la nuit du 24 au 25.

25 mai, - Relève du 6^e Bat^{on} par le 288^e. Dans la nuit du 25 au 27, cantonnement de ce bataillon à Villers-aux-Nœuds. En réserve de corps d'armée.

27 mai, - L' E. M. et le 6^e Bat^{on} font route pour Dizy où ils cantonnent ; les compagnies de mitrailleuses vont à Ay.

28, 29, 30 mai. – Exercices pratiques. Lancement de grenades.

31 mai. -- Par ordre, N° V, 8642/1, du Général commandant la V^e Armée, la 52^e Division doit s'embarquer le 1er juin, à partir de 3 heures.

VERDUN

1^{er} juin, - Le régiment s'embarque à Epernay en trois trains:

1^{er} train part à 6 h. 25 : débarquement à Revigny.

2^e » » 10 h. : débarquement à Sommeilles-Nettancourt.

3^e » » 15 h. : débarquement à Sommeilles-Nettancourt.

2 juin, - Le 291^e cantonne à Alliancelles (Marne).

3 juin. - Ordre de mouvement, n° 35/3 de la 52^e D. I.

Le régiment se porte à Louppy-le-Petit (Meuse), où il cantonne. Itinéraire: Rancourt, Revigny, Laimont, Louppy-le-Château, Louppy-le-Petit.

4 Juin - Cantonnement à Louppy.

5 juin, - Par ordre n° 50/3 de la 52^e D. I.

Le régiment embarque en camions-automobiles à 7 heures à Louppy fait route par Rembercourt, Chaumont et va bivouaquer dans les bois de Nixeville ; les trains font route par: Rembercourt-aux-Pots, Sommaisne, Beauzée, Souilly et Senoncourt et bivouaquent dans les bois.

A 18 h. 30, le 291^e se met en route par la piste défilée : bois du Châpitre, fort de Regret et va cantonner : L'E. M., le 5^e Bat^{on} et Compagnies de mitrailleuses à Belleray, 6^e Bat^{on} à Bévaux (Casernes).

6 juin, - Le régiment relève le 75^e R. I. dans le secteur de Souville.

5^e Bat^{on} et 1^{re} Cie mitrailleuses à cheval sur le chemin de fer de Fleury à Vaux à 700 mètres N.-E. de Fleury-devant-Douaumont : 3 Cies en ligne: 17^e, 18^e et 19^e, la 20^e en réserve.

La 17^e Cie est en liaison avec le 348^e, la 19^e se met en liaison avec la 104^e B^{de} dans le ravin de Chambitoux.

Le 6^e Bat^{on} et la 2^e C. M. sont en réserve au bivouac dans le bois de Fleury.

Le P. C. du Colonel est installé à la poudrière S.-O. de Fleury.

La relève s'effectue sans incidents.

7 Juin, - Organisation des positions, le bombardement cause quelques pertes 5 tués, 32 blessés.

8 juin, - Le 7 à 22 heures, bombardement très violent des premières lignes avec gros calibres 210 et plus. Le bataillon est fortement éprouvé.

A 14 h.30 la fusillade éclate sur la gauche; les 17^e et 20^e Cies font face à cette direction, (Nord) et garnissent le talus de la voie ferrée. Le Commandant Zévaco est tué. Les sections de mitrailleuses sont décimées par le bombardement. L'ennemi progresse, il ne reste qu'une vingtaine d'hommes valides à la 20^e Cie et une mitrailleuse. Ils parviennent néanmoins à fixer les Allemands à 150 mètres Nord de la voie ferrée.

Les 17^e et 18^e Cies attaquées de flanc et en arrière, prises d'enfilade par les mitrailleuses et très éprouvées par un bombardement continu de près de 16 heures, sont décimées. Les survivants sont faits prisonniers.

A droite la 19^e Cie résiste longtemps, mais ne tarde pas à subir le même sort. Une section (Sergent Donné) se met à la disposition du 245^e et se place dans la partie Est du bois en V arrêtant l'ennemi de ce côté.

Dès le début de l'attaque le 6^e Bat^{on} s'est porté en avant pour contre-attaquer. A la lisière sud de Fleury, il traverse un violent tir de barrage et, malgré ses pertes, exécute avec trois compagnies une contre-attaque dans le secteur du régiment.

Le bataillon progresse; la 21 Cie arrive à la voie ferrée et se trouve en contact avec l'ennemi. Au centre, la progression est plus lente à cause d'un violent bombardement entre la voie ferrée et le village.

Pertes, de la journée: 68 tués, 105 blessés, 483 disparus.

9 juin, -- Au lever du jour, après la contre-attaque de la veille, la 21^e Cie se trouve à la place de la 20^e. La 22^e occupe le bois en V, la 23^e est un peu en arrière.

La 24^e Cie qui était soutien d'artillerie, après avoir été relevée a progressé par le ravin Chambitoux et s'est placé à la droite de la 22^e, la droite en liaison avec le 320^e R. I.

Pertes de la journée : 10 tués, 78 blessés, 5 disparus.

10 juin, - La 23^e Cie essaie de se porter en avant. Elle perd ses deux officiers, mais se rapproche de la première ligne.

Pertes : 9 tués, 39 blessés, 6 disparus.

12 juin, -- A 6 heures, les deux compagnies de réserve se portent au nord de Fleury pour contre-attaquer et appuyer un mouvement éventuel du 348^e R. I.

L'attaque ne se produit pas.

A 21 heures, ces deux compagnies sont relevées par une compagnie du 239^e R. I.

Les 22^e et 24^e Cies et les C. M. par d'autres compagnies du même régiment.

Pertes : 3 tués, 24 blessés.

13 juin.-- Le régiment relevé revient aux casernes Bevaux entre 3 et 4 heures. Il cantonne dans les quartiers

sud-est de Verdun, dans les casemates et la poudrière près de la porte Saint-Victor.

Pertes : 4 blessés.

Du 14 au 15 juin, - Reconstitution des unités du 6^e Bat^{on}.

Les hommes du 5^e Bat^{on} sont versés dans les compagnies correspondantes du 6^e Bat^{on}.

16 juin, - Par ordre général de la Division n° 102 :

Le lieutenant-colonel Bataille prend provisoirement le commandement de la 103^e brigade.

Le capitaine adjudant major Perrier prend provisoirement le commandement du régiment.

18 juin, -- Le 291^e fournit deux compagnies de travailleurs et une compagnie de déchargement de matériel, dans le secteur de Souville (pour deux jours il la disposition de la 130^e D. I.)

Pertes: 4 tués, 6 blessés.

11 juin. -- Extrait de la décision de ce jour :

« Le Lieutenant-Colonel commandant le régiment, promu colonel commandant la 126^e brigade, quitte aujourd'hui le 291^e R. I.

« De tout cœur, il remercie ses camarades, officiers, sous-officiers et soldats du concours dévoué qu'ils lui ont donné sans marchander, et grâce auquel il a pu mener à bien les missions difficiles confiées au régiment.

« En s'éloignant de cette grande et très belle famille qu'a été le 291^e, il exprime à tous le regret de n'être pas resté jusqu'au bout au milieu de camarades avec lesquels il fait campagne depuis près de deux ans.

« Signé: Le Colonel BATAILLE. »

« Au moment où le colonel Bataille quitte le régiment par promotion, le capitaine commandant provisoirement le régiment se faisant le fidèle interprète des sentiments de tous ceux qui ont eu l'honneur de servir sous les ordres de cet officier supérieur, a exprimé au chef, dont le départ sera vivement ressenti, le témoignage des sentiments de fierté et de gratitude qui les animent, ainsi que des vœux de prospérité.

« *Le Capitaine commandant provisoirement le 291e*

R. I.,

« Signé : PERRIER. »

DISLOCATION DU RÉGIMENT

Par note 11394 du G. Q. G., en date du 15 juin 1916, la 52^e division d'infanterie est réorganisée sur des bases nouvelles.

Elle ne comprendra plus que les 348^e, 320^e et 245^e régiments d'infanterie qui seront portés à trois bataillons et le 49^e B. C. P.

L'échelon brigade est supprimé : un général sera adjoint au général commandant la division et chargé de l'infanterie. En conséquence les 291^e et 347^e régiments d'infanterie sont supprimés à la date du 22 juin 1916.

Le 291^e régiment d'infanterie réduit à l'effectif de 1.009 hommes ne forme plus qu'un bataillon de marche. Ce bataillon passe au 348^e R. I.

La C.H.R. est répartie entre les 348^e et 245^e régiments d'infanterie.